

As-tu soif ?

Nous voilà entrés dans le temps du Carême

40 jours pour se préparer à la fête de Pâques

40 jours pour prendre le temps de nous tourner vers le Christ

40 jours pour se faire une pause et réfléchir à notre foi

40 jours pour faire le ménage intérieur de nos vies

40 jours pour se préparer à vivre cette grande joie de la Résurrection du Christ le jour de Pâques.

Le temps du Carême désigne la période de l'année liturgique qui commence le mercredi des cendres et se termine le jeudi saint avant la célébration de la Cène. Au total 46 jours. Or, le mot « carême » vient du latin « quadragesima » qui veut dire 40 : on compte tous les jours, sauf le dimanche où l'on ne fait pas pénitence puisqu'on célèbre la résurrection du Christ (46-6 = 40).

Ce nombre évoque les quarante ans passés par le peuple hébreu au désert, entre l'Égypte opulente et la Terre promise (livre de l'Exode), mais aussi les quarante jours et les quarante nuits de marche d'Élie jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb (1 Rois 19,8), et les quarante jours passés par Jésus au désert, poussé par l'Esprit après son baptême, avant de se lancer sur les routes pour y faire entendre la parole de Dieu. (Matthieu 4). (Cf Croire)

L'Église nous invite chaque année à vivre nous aussi ce temps d'une longue marche qui nous conduit à la grande fête de Pâques. Quarante est le nombre de l'attente ; il est le symbole de la longue durée nécessaire pour relire nos vies à la lumière du Christ.

Le temps du carême nous propose de re-choisir la vie avec le Christ. Or choisir c'est renoncer, changer notre vie.

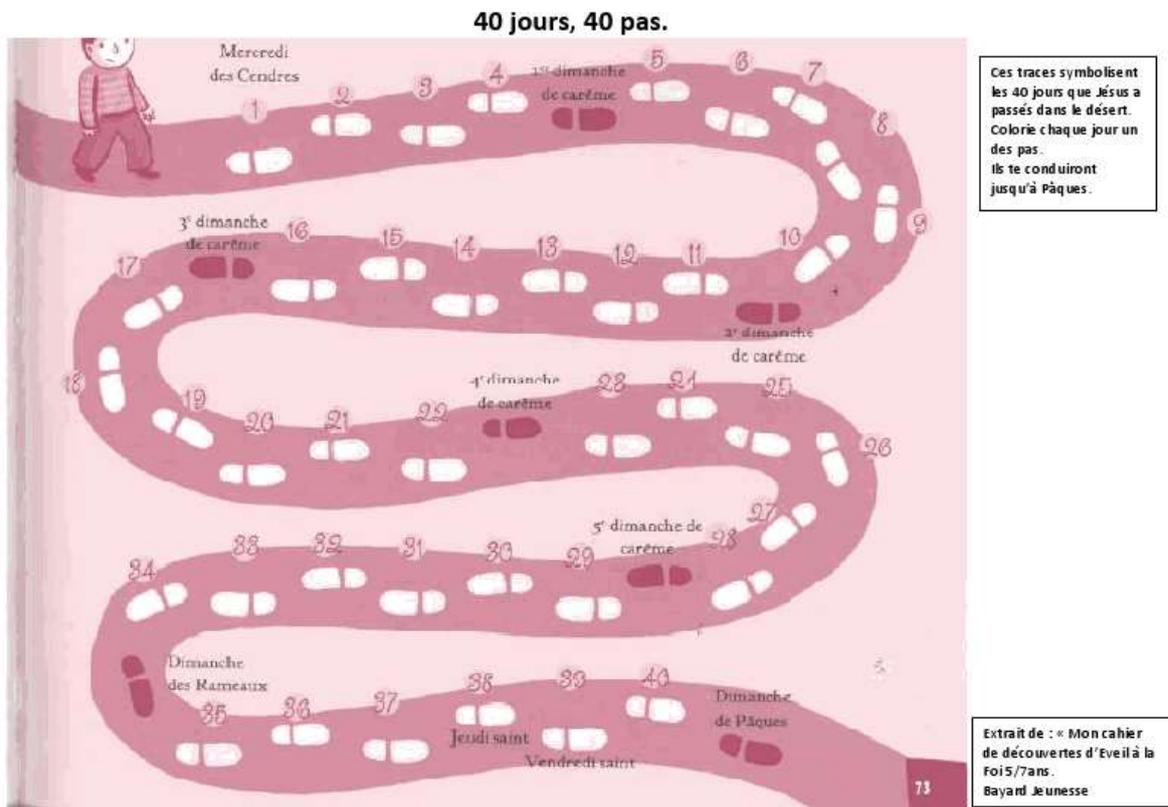
COMMENT VIVRE LE CAREME AVEC LES PETITS ?

Certainement pas dans la tristesse et la morosité! Peut-être en leur faisant percevoir que cette période est un temps où l'on peut **faire une place un peu plus importante qu'à l'ordinaire à Jésus ?** On a envie de **leur transmettre l'espérance et la confiance avant la fête de Pâques.**

Alors peut-être pouvons-nous leur **expliquer que le carême est un avant tout un temps pour faire grandir sa soif de Dieu....**

Nous vous proposons pendant ce temps de Carême de partager avec les familles de l'Eveil à la foi la joie de mettre Dieu au centre de nos vies en ayant soif d'écouter sa Parole.

Dans l'Évangile de Jean, lu le 3^{ème} dimanche de Carême dans l'année A, « La Samaritaine » (Jn 4, 5-30) avait soif de la rencontre avec Jésus. Cette femme nous montre qu'une autre eau est nécessaire à notre vie, celle de la Parole de Dieu.
 En ce temps du Carême, prenons le temps de nous nourrir de cette Parole à laquelle le Christ nous invite.



De façon succincte, nous vous proposons une piste d'animation avec les enfants de 3-6 ans et leurs parents.
 Nous nous attacherons surtout à travailler le texte de « La Samaritaine » dans l'évangile de Jean pour vous aider à aller au cœur du message de Dieu.
 Se nourrir de la Parole, scruter la Parole, c'est essentiel pour annoncer le message du Christ qui nous mène à Dieu.

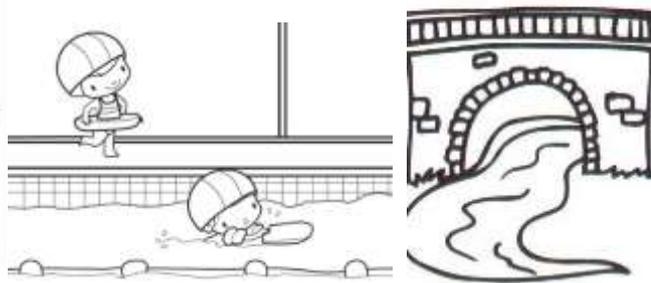
Piste d'animation avec les enfants

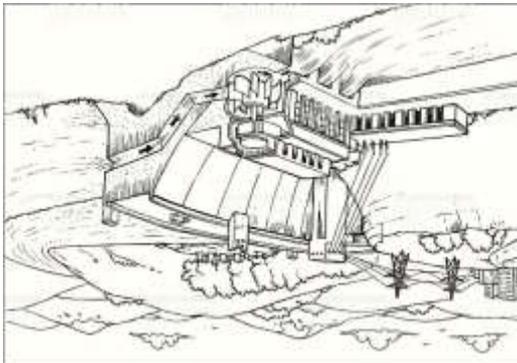
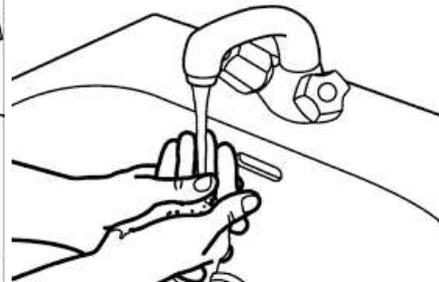
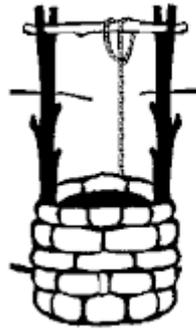
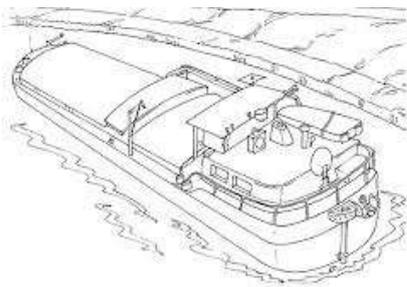
◇ Soigner le temps de l'accueil des enfants et de leurs parents

Prendre le temps d'accueillir chacun individuellement.

◇ Chanter tous ensemble

◇ Entrer dans le thème par des petits jeux pour découvrir les différentes actions de l'eau





- Expérimenter tout ce que l'on peut faire avec l'eau

- Jouer avec ces cartes
- Colorier
- Choisir celle que l'on préfère ...
- Evoquer des souvenirs avec l'eau...

Amener les enfants à prendre conscience de l'importance de l'eau dans nos vies.

Jésus lui aussi nous parle de l'eau dans la Bible.

Écoutons cette histoire

D'après l'évangile de Jean 4, 5-30

Cette traduction est plus appropriée aux enfants pour une meilleure compréhension

Situer le décor avant de raconter l'histoire.

Jésus depuis le sud du pays se rend dans le nord, dans la région de Galilée. Du temps de Jésus les voyages se faisaient à pied ou à dos d'âne. Jésus pour ce voyage doit traverser la région de la Samarie, au centre : c'est un territoire étranger, une région désertique ; c'est une région de passage souvent empruntée par les voyageurs. Il fait très chaud ; il est midi et le puits se trouve sur le chemin de Jésus.



Jésus arrive dans une ville de Samarie appelée Sykar. Pendant que ses amis, les apôtres, vont acheter de quoi manger, Jésus fatigué par sa longue marche, s'assoie au bord d'un puits. Il était environ midi.

Une femme de Samarie arrive pour puiser de l'eau.

Jésus lui dit « Donne-moi à boire ». La Samaritaine lui répond « Comment toi qui es juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » Jésus lui répond « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit « donne-moi à boire », c'est toi qui lui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive . Tout homme qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle ».

◇ Chanter tous ensemble au choix :

« Merci Jésus pour ton eau vive » de C. Klinguer

<https://www.youtube.com/watch?v=QQmjEpnBN5M>

« Donne-moi à boire » de D. Sciaky

<https://www.youtube.com/watch?v=gOyumQYgmBc>

« Réveille les sources de l'eau vive » de J. Akepsimas

<https://www.youtube.com/watch?v=xVEXj7WBIW0>

◇ Commenter l'Évangile en s'aidant de l'annexe « analyse du texte ».

- Qu'est-ce qu'un puits ?

- Lieu où l'on vient chercher de l'eau. Du temps de Jésus il n'existait pas l'eau distribuée directement dans les maisons.
- Lieu de rencontres : les villageois se retrouvaient autour du puits pour discuter et partager
- Lieu de repos, comme ce que fait Jésus. Dans ce pays où l'on marche beaucoup et où il fait très chaud, le puits permet de boire et de se reposer

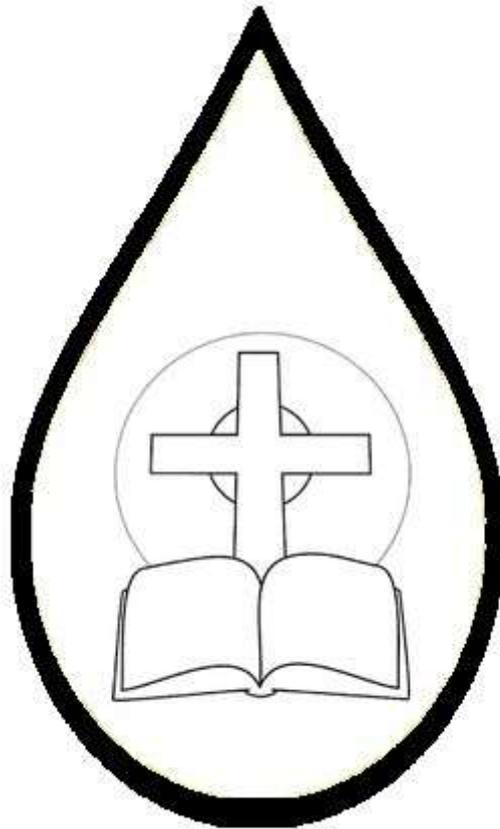
- La Samaritaine, Jésus et l'eau

- La samaritaine est étonnée qu'un étranger comme Jésus ose lui parler. Mais l'eau va les rassembler. (Voir Annexe)
- La samaritaine et Jésus ne parle pas de la même eau. La samaritaine ne comprend pas tout de suite de quelle eau Jésus parle. La samaritaine pense à l'eau qui permet d'étancher notre soif, ... Jésus nous parle de l'eau comme la Parole de Dieu ; Il nous parle de la soif de connaître Dieu. « L'eau vive » : c'est l'Amour débordant de Dieu pour nous. Jésus nous invite à boire de cette eau, à nous abreuver de l'Amour infini de Dieu pour chacun de nous. Pour cela il faut apprendre à le connaître en écoutant sa Parole.
- Et nous ? Quelles sont nos soifs ? Soif de découvrir, de grandir, d'aller visiter telle ou telle personne, de pardonner, de faire un câlin, de prendre soin, de découvrir Jésus, d'aller à sa rencontre en écoutant sa Parole.... ?

◇ S'approprier cette Parole de Dieu par un bricolage. Propositions possibles :

- Planter une graine et l'entretenir jusqu'à ce qu'elle pousse. Décorer le pot

- Colorier cette goutte d'eau, l'accrocher sur une pique et la planter dans le pot de fleur ; Ecrire dans le livre de la Parole « Merci Jésus pour ton eau vive »
Temps de prière



◇ Temps de prière

- Se déplacer dans un coin prière bien délimité
- Dans le coin prière, j'installe sur une petite table une image du Christ (croix, Icône...), une vasque pleine d'eau. Devant ce petit autel j'installe des tapis sur lesquels les enfants pourront s'asseoir, s'agenouiller... avec leurs parents. Je rends ce coin prière beau, invitant à la Rencontre, à la prière.
- Organiser une procession avec des enfants portant une cruche, un pot décoré avec la graine que l'on vient de planter, une bougie, le livre de la Parole
Procession en chantant « Merci Jésus pour ton eau vive ».
- L'animateur dit « Seigneur Jésus tu nous rassembles au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. » Inviter les parents à s'asseoir à côté de leurs enfants pour les aider à tracer sur eux le signe de croix
- Rappeler les bienfaits de l'eau dans notre vie

- Se rappeler ce que nous avons vécu pendant la rencontre
 - Chanter avant de proclamer un verset de l'Évangile : « Parole de Dieu, parole de vie
Parole de Dieu qui se donne aujourd'hui » de Kieffer
<http://www.chantonseneglise.fr/jplayer.php?mp3=16591>
 - Proclamer un verset de l'Évangile « **L'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle.** »
 - Les familles viennent en procession et sur fond musical se mouiller le visage en trempant leurs mains dans la vasque pour signifier leur soif de connaître Dieu.
 - Les parents peuvent exprimer des prières spontanées ; ou prier ainsi :
 - *Merci Seigneur pour l'eau que tu me donnes
Elle me fait grandir.*
 - *Donne-moi Seigneur d'avoir soif de ta Parole,
D'avoir toujours envie de mieux te connaître.*
 - *Je ne suis pas toujours gentil Seigneur
Lave-moi de mes méchancetés*
 - *Donne-moi ton eau vive Seigneur
Pour m'aider à rendre service*
- Entre chaque prière, chanter « Merci Seigneur pour ton eau vive »
- L'animateur conclue la prière en disant : « *Que le Seigneur qui nous donne la Vie et l'Amour nous bénisse, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen* »

Evangile de Jean 4, 5-26 ; 39-42

- 05** En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.
- 06** Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.
- 07** Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »
- 08** – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.
- 09** La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.
- 10** Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »
- 11** Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ?
- 12** Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »
- 13** Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ;
- 14** mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »
- 15** La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »
- 16** Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »
- 17** La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari :
- 18** des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »
- 19** La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !...
- 20** Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »
- 21** Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.
- 22** Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.
- 23** Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.
- 24** Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »
- 25** La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »
- 26** Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » [...]
- 39** Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »
- 40** Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours.
- 41** Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui,

42 et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Commentaire évangile selon st Jean 4, 5-26,39-42

Nous sommes dans la ville de Sykar, en Samarie, une province de la Palestine. Entre les Juifs et le Samaritains, il y avait une rivalité proche de la haine.

Les Samaritains étaient des gens que le roi de Babylone avait déportés en Palestine. Ces gens avaient adopté la religion des Juifs; ils adoraient le même dieu mais ils le servaient et l'adoraient à leur façon. C'est à dire qu'au lieu de monter à Jérusalem où était le Temple de Yahvé, ils avaient construit leur propre temple sur la montagne de Samarie. Cela leur permettait de rester indépendants des Juifs qu'ils détestaient.

Alors qu'on se détournait de la Samarie, Jésus, lui, y est passé volontairement.

Jésus s'arrête au puits de Sykar. C'est là qu'il rencontre une femme d'un village voisin venue puiser de l'eau.

La Samaritaine est une femme avec un culte différent de celui des juifs Elle vient au puits seule ; elle choisit de venir seule à une heure chaude : elle sait qu'elle ne rencontrera normalement personne car il fait trop chaud à cette heure-là. Cette une femme à la vie dissolue (elle a eu plusieurs maris) ; elle ne veut pas être vue ; elle ne veut pas s'exposer au regard des autres.

Par ailleurs, c'est une femme qui n'a pas sa langue dans sa poche : elle ose parler à un homme, juif de surcroît ; elle est ironique (elle se moque de Jésus qui veut puiser de l'eau sans seau) ; elle est arrogante ; mais au fil de la discussion avec Jésus, elle questionne ; elle a soif de comprendre. Elle voit petit à petit en Jésus un homme de Dieu (un prophète).

Jésus aborde donc la femme : v7 "*Donne-moi à boire*".

Elle est très étonnée de cette parole de Jésus, peut-être même choquée ou dérangée dans ses habitudes. Les Juifs ne parlent ni aux femmes, ni aux Samaritains, ni aux pécheurs. Pour un Juif, une telle action entraîne une impureté rituelle.

Jésus est là réellement dans une attitude de pauvreté par rapport à cette femme : il est fatigué par la route, il est midi, il fait chaud; Jésus a faim et soif. Lui qui veut donner l'eau vive de l'Esprit, commence par demander. Cette pauvreté dans la démarche est essentielle à l'évangélisation. Car le fond de la démarche de Jésus, c'est d'éveiller la liberté de cette femme. La Samaritaine aborde avec Jésus ses relations avec les Juifs. Mais elle n'évoque que ce qui les oppose: notons la double opposition : homme/femme; Juifs/Samaritains.

Jésus ne répond pas sur ces oppositions, mais parle d'autre chose: la possibilité que lui l'aide à boire une eau extraordinaire qui donne la vie.

Par ailleurs, Jésus balaye la division sur le vrai temple, en mettant les deux lieux de culte sur le même pied. Ce sont des lieux qui seront bientôt abandonnés par tous au profit de ce que Dieu veut vraiment : une adoration en Esprit.

Aux questions qui divisent, Jésus oppose des réponses d'union. Cette volonté d'union va plus loin. Jésus ne fait aucun reproche à la femme pour ses nombreux maris. Comme avec la femme adultère, Jésus ne condamne pas la Samaritaine.

Et nous, savons-nous reconnaître ce qui peut nous rassembler au lieu d'afficher d'abord nos différences pour faire ressortir les imperfections des autres et justifier des actions violentes.

Il n'y a de rencontre possible avec la Samaritaine que dans la mesure où Jésus crée un espace de liberté en secouant les conventions sociales et les interdits religieux que la Samaritaine ne manque pas de lui rappeler, comme pour se libérer d'une situation gênante.

L'autorité de Jésus est telle que la Samaritaine se laisse entraîner dans la "désobéissance". Elle y prend même goût puisqu'elle alimentera la conservation en puisant de plus en plus profondément dans son expérience de vie. Celle-ci est pleine de besoins, de manques, de questions, qui deviennent des chemins d'accès à la rencontre du Christ au fur et à mesure qu'avance le dialogue : le labeur de l'approvisionnement en eau, les échecs de ses relations amoureuses, les divergences religieuses. La Samaritaine est habitée par l'espoir d'une vie meilleure que Jésus viendra combler.

Et nous, quelles sont nos soifs ?

Jésus la ramène sur le terrain de ses relations personnelles avec Dieu. Ce que Dieu recherche, ce ne sont pas des adorateurs qui vont à Jérusalem ou sur la montagne de Samarie. Jésus vient montrer le Père et quelles doivent être les relations avec Lui : des relations véritables et spirituelles.

La femme voit le fossé que son genre de vie a creusé entre elle et Dieu. Elle n'ose plus parler d'elle-même, elle n'ose plus parler de Dieu, alors elle parle de quelqu'un qui doit se tenir entre elle et Dieu : v25 *"Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses"*.

Et Jésus lui dit : v26 *"Je le suis, moi qui te parle"*.

A noter l'usage du présent de l'indicatif. L'annonce est immédiate, les temps sont là.

A cette annonce, la Samaritaine vit une véritable conversion : elle laisse sa cruche, elle a trouvé une autre eau, jaillissante celle-là ! Elle quitte ses préoccupations matérielles. Elle ouvre la source de son cœur.

Elle va à la recherche des autres, ceux qu'elle évitait au village. La parole jaillit d'elle, elle bouillonne d'une nouvelle sève de vie. Ce n'est plus la même femme. Il y a en elle quelque chose de transformé.

Elle va vers les autres, elle parle. Elle n'est plus dominée par la honte. Elle a un témoignage personnel à rendre.

Et on l'écoute. Les hommes sont déjà à moitié convertis. Et après avoir entendu le Seigneur, ils disent : v42 *"Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde."*

Le rôle de la Samaritaine est important. Le rôle du converti-témoin est essentiel pour amener ses frères à la foi.